

Prospections aériennes sur la plaine du Forez

Jean-François PARROT

Malgré des conditions climatiques particulièrement humides, de nombreuses découvertes sont venues compléter la liste déjà riche des observations faites les années précédentes. Les pluies conséquentes du printemps 2012 ont eu deux effets, fragiliser les cultures et surtout le maïs habituellement peu propice à cet exercice et lessiver les sols nus. C'est ainsi que de nombreux segments de voie ont pu être observés, essentiellement médiévaux et que sont apparues des structures qui n'avaient jusqu'alors jamais pu être visualisées.

Les enclos

Le catalogue d'enclos s'est enrichi cette année de quelques spécimens remarquables.

On examinera ici ceux de Saint-Romain-le-Puy, Marcilly-le-Chatel et Saint-Maurice-en-Gourgois.

Saint-Romain-le-Puy

Lors des prospections de 2010, les équipes du GRAL avaient relevé dans cette parcelle des traces d'amphores et de silex, indices d'occupation proto historiques, peut-être même plus anciennes.

Cet angle d'enclos de forme certainement carrée confirme les indices ramassés au sol (photo 1).

L'enclos révélé par les défauts de croissance du maïs est constitué de larges fossés. En élargissant la photo, on peut voir une troisième arête moins prononcée.

Si l'on rattache la datation de ce type de structure au mobilier découvert, on peut le situer peu de temps avant la fin de l'indépendance gauloise.

On rapprochera ce cliché de celui pris à Goincet en 1982 et 2010, et de celui de Saint-Maurice-en-Gourgois décrit dans cet article.

Marcilly-le-Chatel

La commune a été prospectée en 2011. Un ramassage conséquent a permis d'identifier du mobilier gallo-romain sur la balme du Drugent.

Le cliché (photo 2) montre un large enclos fossoyé qui jouxte la zone de ramassage. Quelques tuiles à rebord ont été recueillies au droit de la trace.

Le Drugent en cet endroit forme deux terrasses. L'enclos se situe sur la plus élevée, le mobilier, indice peut-être de l'habitat sur la seconde, plus proche de la rivière.

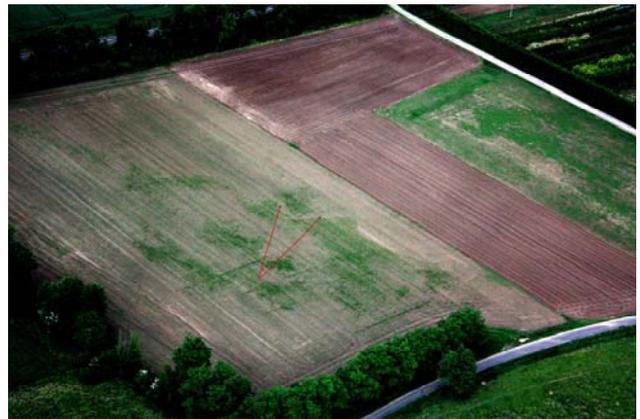


Photo 1 : Saint-Romain-le-Puy

On pourrait avoir là un exemple de l'organisation courante des fermes romaines, un grand enclos ou cour fermée proche de la zone habitée. D'autres exemples ont été relevés dans la plaine que ce soit à Unias ou Saint-Laurent-la-Conche.

Saint-Maurice-en-Gourgois

Sur Saint-Maurice-en-Gourgois, commune en cours de prospection en 2013, ce petit enclos (photo 3) est apparu au cours du printemps à proximité du hameau du Theil. Il s'a-



Photo 2 : Marcilly le Chatel

git là d'une petite structure de forme rectangulaire de 100 mx50 m sans possibilité actuelle de datation. Quoiqu'il en soit, on peut la rapprocher des formes plutôt protohistoriques telle que *Goincet* ou Saint-Romain-le-Puy.

Les vérifications actuelles permettront d'apporter de précieux indices sur l'occupation et la datation.

La proximité de la voie antique et médiévale qui relie Saint-Rambert au Puy en passant par Saint-Maurice-en-Gourgois peut expliquer une occupation ancienne.

Des constructions que l'on croyait détruites

Les conditions très particulières de croissance des cultures en cette année 2012 a permis d'observer des sites qui, jusqu'à présent, malgré de fréquents survols n'avaient révélé aucun vestige. C'est le cas pour le fanum de la Pierre Murée à Chalain-d'Uzore et la villa des *Résinets* à Chambéon.

Chambéon

Au milieu des années 1970, des prospections au sol sur le lieu dit des *Résinets*, avaient permis de reconnaître du mobilier très varié attestant d'un habitat présenté comme « la villa la plus riche de la plaine du Forez ». Cependant, dans le courant des années 1960, les murs avaient été fortement endommagés par les cultures.

Les clichés aériens (photo 4) montrent que des vestiges sont encore présents sur une surface conséquente. Ce qui reste ici atteste d'une villa riche et étendue et semble bien confirmer l'hypothèse émise par Vincent Guichard.

Les dépressions dans les céréales révèlent la présence de murs. On observe ici sept petits ensembles (pièces ?) très alignés. Une grande trace curviligne rejoint l'appareil, peut-être un chemin d'accès. Le ramassage au sol se fait sur une surface beaucoup plus vaste, même si la zone cerclée est celle de la densité maximale de ramassage. De nombreux mobiliers de construction propres à un riche habitat ont été recueillis ; hypocauste, stuc, tesselles de mosaïque.

Chalain-d'Uzore

En 1887, M. Charles met au jour, à *La Pierre Murée*, une structure carrée qu'il détruit rapidement afin de pouvoir miner sa vigne.



Photo 3 : Saint-Maurice-en-Gourgois



Photo 4 : Chambéon

Alerté, un archéologue, M. Thevenet fait un croquis rapide de la construction. Il reconnaît le plan d'un *fanum*, petit temple rural, proche de la villa gallo-romaine d'où fut extrait le célèbre trésor de Chalain d'Uzore.

Il semblait donc acquis que ce temple, le seul alors connu du département de la Loire avait été irrémédiablement détruit.

Le cliché pris en mai (photo 5) pourrait bien remettre en question cette certitude. A 150 m à l'est de la construction découverte et dessinée à la fin du XIX^{ème} siècle, la forme carrée d'une *cella* (figure 1) est bien visible. Quelques trous de poteaux sont également apparents.

L'observation détaillée des photos laisse deviner une organisation plus complexe que des vols ultérieurs devront confirmer.

Deux hypothèses sont à retenir. Soit la localisation de M. Thevenet était erronée et ce

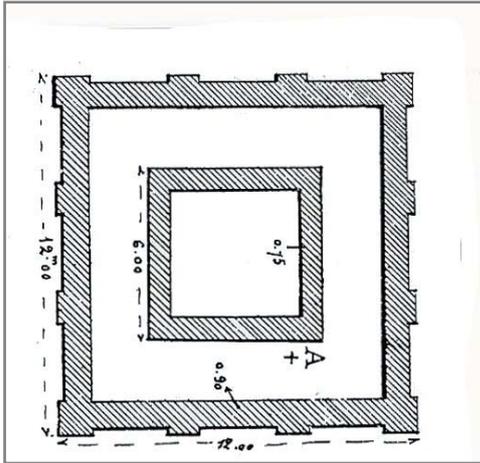


Figure 1 : *cella* du petit temple
Dessin M. Thevenet
Archives de la S.H.A. de La Diana

qui apparaît ici est ce qui reste du *fanum* initial, soit le complexe cultuel s'étendait plus à l'est. Il est difficile en l'état de conclure.

En 2011, un autre petit temple est apparu à Trelins. D'autres restent à découvrir. Des toponymes *Mercurio* à Chambles, des formes particulières comme au *Bataillou* de Saint-Marcellin méritent une étude approfondie. Les années à venir nous réserveront de belles surprises.

D'autres sites encore

Précieux

En 2005, les équipes du GRAL découvraient près de *Ruffieu* du mobilier gallo-romain et protohistorique.

A cet emplacement, le cliché (photo 6) montre de larges fossés curvilignes, très semblables aux structures parcellaires déjà visualisées à Bussy-Albieu, à Veauchette ou Saint-Galmier.

Ces fossés se prolongent dans les terres adjacentes ce qui exclut des travaux liés au parcellaire contemporain.

De plus, on peut noter une petite trace circulaire qui fait penser au tènement d'un puits. Les traces d'habitat ne sont pas visibles. Elles ne semblent pas avoir perturbées les cultures. La richesse du ramassage au sol laisse penser cependant à une proximité.

Chalain-le-Comtal

En 2002, le ramassage de nombreux silex avait attiré l'attention des prospecteurs du GRAL sur cette parcelle.

On observe ici deux enclos circulaires ali-



Photo 5 : Chalain-d'Uzore



Photo 6 : Précieux

gnés nord sud (photo 7) .

Ce cliché peut être rapproché d'autres enclos semblables, même s'ils sont un peu plus récents tel ceux de Sainte-Agathe-la-Bouteresse ou de Saint-Joseph.



Photo 7 Chalain le Comtal

Nervieu

Le *Port* de Nervieu est cité dès 1285 dans les Chartes du Forez. Autre source plus récente, le cadastre Napoléon de 1826 situe précisément un *Domaine du Port* (figure 2) à cet endroit ainsi que l'emplacement d'un gué qui franchit la Loire au nord est de l'établissement.

Les passages du fleuve sur Nervieux ou Balbigny sont nombreux.

Sur le cliché (photo 8), le tènement du domaine est bien visible. Il est intéressant de remarquer que la trace de la voie d'accès ne correspond pas à celle figurant sur le cadastre Napoléon. Il vient de l'est et se termine en courbe devant l'habitat. Au sol, le mobilier recueilli est n'est pas antérieur au XIX^{ème} siècle.

Il est vrai que le franchissement de la Loire en cet endroit fut souvent modifié; vers le pont de Nervieux à l'époque antique ou au sud-ouest de Balbigny au XIX^{ème} siècle. Une trace de voie pourrait même indiquer un passage plus à l'ouest.

Les voies

Si tous les ans, le réseau viaire visible se révèle petit à petit, l'année 2012 a été spécialement prolifique, particulièrement autour de la ville de Feurs, important croisement de routes dès l'époque antique. Ces segments peuvent aujourd'hui s'abouter de manière à concevoir une structure cohérente sous réserve, bien entendu, de l'absence de datation, critère impossible à déterminer en prospection aérienne. Cependant, le recoupement avec les mentions de terriers, chartes ou autres documents permettent de mieux les positionner sur l'ensemble du réseau. On étudiera plus précisément trois d'entre elles dans cet article; la voie Feurs-Balbigny, qui devait se prolonger sur Roanne, de nouveaux éléments de la première voie d'Aquitaine déjà entraperçue en 2011 et l'axe certainement médiéval Feurs-Montbrison.

La voie Feurs-Montbrison

Les textes médiévaux attestent d'une voie reliant Feurs à Montbrison. Elle traversait la Loire vers la *Grande Motte*, passait par Maigneux-Haute-Rive, Chalain-le-Comtal et Savigneux. Ainsi on peut lire;

- *Terra sita el Chatellart juxta iter tendens de Fora apud Montebrisonem*¹, en 1413 ;

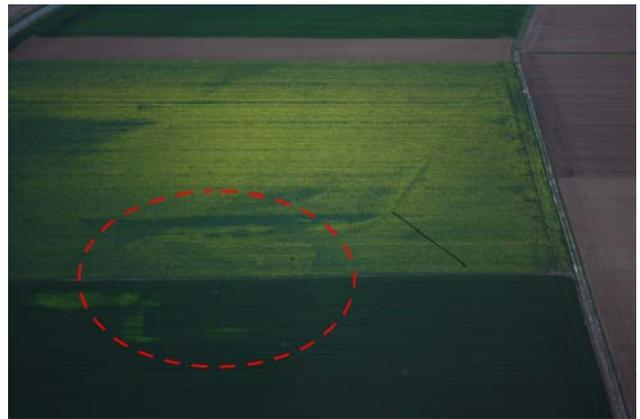


Photo 8 : Nervieux



Figure 2 : extrait du cadastre Napoléon de 1826

cette mention fait référence au *Châtellard* sur la commune de Chambéon

- *terra sita apud Magneu iuxta iter de Foro*², en 1288
- *Apud la Mota juxta iter publicum per quo tenditur de Chabeone apud Forum*³, en 1300

Depuis Feurs jusqu'à l'ouest de Chalain-le-Comtal, les survols aériens ont permis de retrouver cet axe suffisamment important pour être cité de nombreuses fois dans les textes.

Il est probable que cet axe rejoignait la voie dite « voie Forezienne » qui reliait Lyon à Montbrison en passant sur l'actuelle commune de Saint-Laurent-la-Conche. Un texte de 1554 est explicite *Le lieu des Ambreux joignant la vie Forezi*⁴. Elle est signalé en 1684 sur la commune de Virigneux : *Le chemin de Maignieu le Gabion a Estaingt appelé Via Foreyse*⁵.

Les deux textes suivants laissent penser

¹ ADL : série B2020 f° 148

² Chartes du Forez n° 782 p. 4

³ Terrier de la Motte

⁴ ADL : inventaire sommaire t. III p. 303

⁵ ADL : inventaire Sommaire t III p. 305



Photo 9 : Chambéon



Photo 10 : Feurs

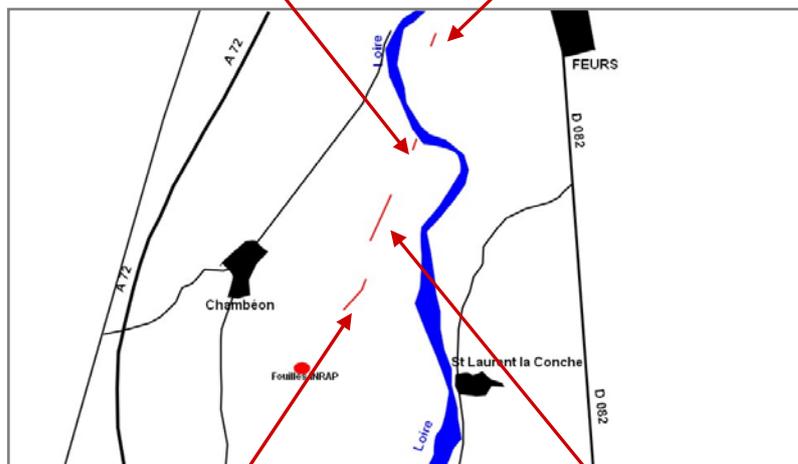


Schéma 1 : plan général de l'axe Feurs/Montbrison

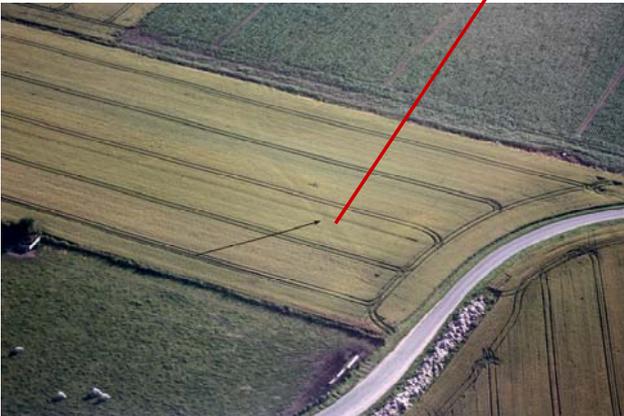


Photo 11 : Chambéon



Photo 12 : Chambéon

que le croisement des deux routes se faisaient près du *Châtelard* de Chambéon :

- en 1366, *Terra sita el Chatellard juxta la vi Foresa*⁶. La voie forezienne passe au *Châtelard* depuis Saint-Laurent-la-Conche
- en 1413, *Terra sita el Chatellart juxta iter tendens de Fora apud Montebrisonem*⁷. Une

voie reliait Feurs à Montbrison via le *Châtelard*.

Il n'a pas été trouvé à ce jour de trace de segments de la voie forezienne, seul l'axe Feurs/Montbrison est visible sur ces clichés.

En 2009, lors des fouilles des Rompeys sur la commune de Magneux-Haute-Rive, l'INRAP

⁶ ADL : B2020 f32

⁷ ADL : B2020 f 248



Photo 13 : Chalain-le-Comtal

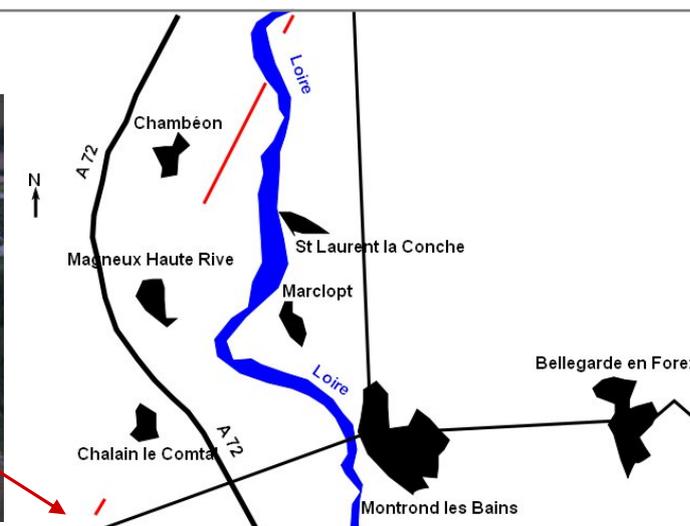


Schéma 2 : prolongement à Chalain-le-Comtal

mettait au jour la coupe d'une voie, médiévale, semble-t-il, qui pourrait bien correspondre aux traces repérées cette année.

Par ailleurs, plus au sud, sur la commune de Chalain-le-Comtal, le parcours se poursuit dans la continuité des découvertes précédentes.

La voie Feurs-Roanne

La voie Feurs/Roanne qui dessert aussi Balbigny était appelé *voie Sayette* dans les textes. Elle évitait Epercieux-Saint-Paul par l'ouest, se dirigeait vers le nord et passait le fleuve Loire par un des nombreux gués cités dans les documents médiévaux. Certains figurent encore sur le cadastre Napoléon de Nervieux et Balbigny au début du XIX^{ème} siècle.

Les missions 2012 ont permis de la retrouver à l'ouest d'Epercieux-Saint-Paul, elle traverse la Loire à hauteur du lieu dit *Bois Vert*. Le cadastre Napoléon de Saint-Paul édité en 1813 le nomme *le gué de la Palle*.

Il est fort probable qu'existait un croisement avec une voie issue de Balbigny, qui traversait la Loire, soit au niveau du pont de Nervieux, soit, comme il est écrit précédemment au nord est du *Domaine du Port*. Passée le gué, elle se dirigeait vers le nord ouest.

Cette disposition fait poser de nombreuses questions. L'axe repéré ne transite ni par Balbigny, ni par Nervieux. Deux toponymes de croix : *Croix Salée* ou *Croix Jaune* pourraient être des indicateurs de croisement, vers le bourg de Nervieux ou le lieu dit *Grenieux*.

De plus, on trouve en 1510 une mention sans ambiguïté de cet axe *Iter tendens de Greniaco apud Forum*⁸.

Une route Feurs/Roanne existait à l'époque antique. Elle devait passer par Balbigny et franchissait la Loire par un gué située certainement aux environs du pont de Nervieux.

L'axe visualisé ici est plus récent et pourrait être daté de la fin du Moyen-Age. Il est attesté à la Renaissance.

Au nord du bourg de Nervieux, l'axe se scinde en deux, un segment va vers *Grenieux*, l'autre part à l'est. Il forme une patte d'oie à angle très aigu. La configuration du terrain et la densité d'habitat n'a pas permis de préciser davantage le reste de son parcours.

La première voie d'Aquitaine

A l'ouest de Feurs, la voie d'Aquitaine se divisait en deux variantes, l'une allait vers Sainte-Foy Saint-Sulpice et Bussy-Albiou, l'autre suivait la rive gauche du Lignon et chemina de Boën à *Jullieu* en traversant la commune de Sainte-Agathe-la-Bouteresse. Déjà, en 2011, un fragment de cet axe avait été repéré au lieu dit *Bonlieu*⁹.

Les vols de l'année 2012 ont complété cette première observation. Outre le tracé découvert au nord de Sainte-Agathe-la-Bouteresse (photo 17) dans le prolongement du segment vu en 2011, il est intéressant de noter l'orientation du parcellaire de Saint-Etienne-le-Molard notamment au nord du LD Les Baraques (photo 18). Ce n'est pas la *Voie*

⁸ ADL : B 2009 f° 165

⁹ Bulletin GRAL n° 22



Photo 14 : Epercieux-Saint-Paul

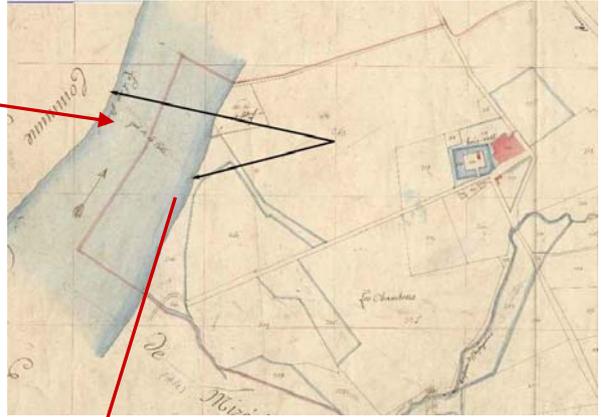


Figure 3 : extrait du cadastre Napoléon, 1813

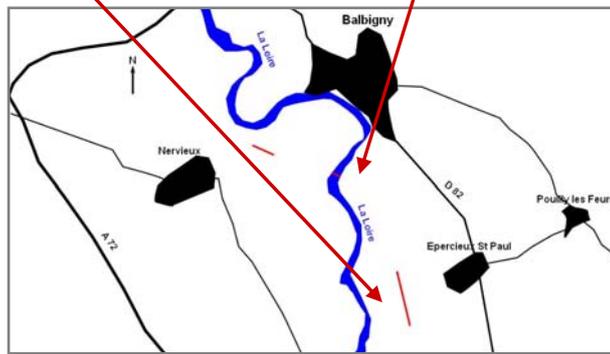


Schéma 3 : franchissement du gué de La Palle



Photo 15 : Nervieux



Photo 16 : Nervieux

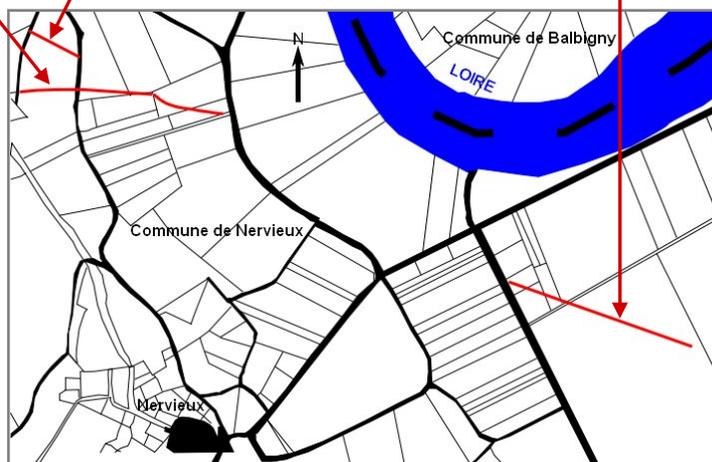


Schéma 4 : la voie au nord de Nervieux

des Intendants, construite en 1760, actuelle D1089, qui structure le parcellaire contemporain. L'orientation de celui-ci nous mène vers le nord est, en direction de *Goincet* et *Naconne*, étapes de la voie antique d'Aquitaine. Il est logique de penser que l'on suit là le tracé ancien, utilisé jusqu'au XVIII^{ème} siècle.

En 1743, Abraham Golnitz¹⁰ cheminait de Clermont-Ferrand à Lyon. Le parcours qu'il décrit dans son récit de voyage correspond tout à fait à la voie observée ici.

Au cours de ces cinq années de prospections, la plaine du Forez s'est émaillée de nombreuses observations dont les principales sont cartographiées en page suivante.

Certains secteurs sont riches, telle le lit majeur de la Loire, d'autres sont plus pauvres. C'est le cas du sud est de la plaine fortement urbanisée ou de la partie centrale très humide et peu touchée par les conséquences des variations climatiques de ces dernières années.



Photo 17 : Sainte-Agathe-la-Bouteresse



Photos 18 : Saint-Etienne-le-Molard

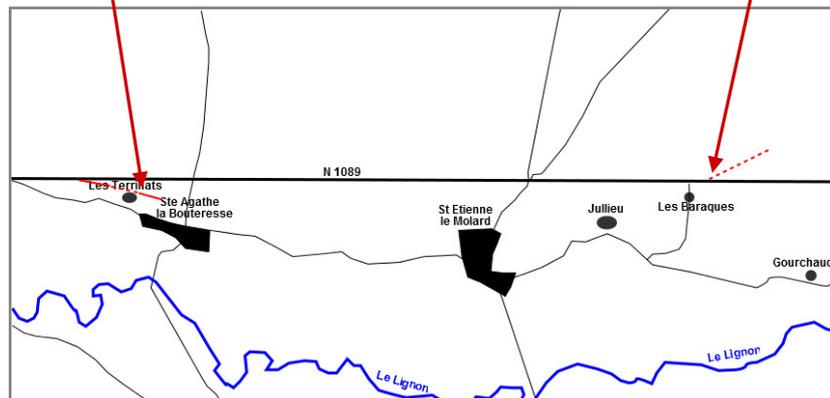


Schéma 5 : éléments de la première voie d'Aquitaine

¹⁰ A. Vachez : *Les deux voyages d'Abraham Golnitz dans le Forez et le Lyonnais, au XVII^{ème} siècle*

